



Rennes le 15 janvier 2015

Objet : Enseigner la laïcité après les attentats.

Nous voulions évoquer avec gravité et émotion le chagrin et l'inquiétude que les attentats de la semaine dernière ont provoqué dans le monde enseignant.

La CGT entretenait une relation particulière avec Charlie Hebdo puisque Charb a longtemps dessiné pour nous. Une certaine forme d'insolence et d'insoumission nous rapprochait sans volonté de nuire, mais avec l'espoir de faire réagir en grossissant le trait . . . parfois.

La CGT EDUC 35 continuera à porter la plume dans la plaie de tous ceux qui bafouent les valeurs de la République et de la laïcité. L'élan humaniste de dimanche doit déboucher sur du concret. La fraternité est plus que jamais une valeur sûre, ne l'affaiblissons pas en fermant les yeux.

Les enseignants n'ont pas attendu ces événements tragiques pour aborder en cours la liberté de la presse et la caricature et ils continueront, avec leurs armes et sans protection policière, à le faire.

Bien souvent seuls dans l'exercice de leur mission, ils ont besoin d'être rassurés et soutenus bien au delà du soutien pédagogique qu'ils reçoivent depuis une semaine.

Depuis plusieurs années nous vous alertons sur la difficulté de cet exercice. Même en Bretagne ou en Ille et Vilaine, enseigner la laïcité et la tolérance met les enseignants en danger. Contredits, intimidés ou menacés ; ils sont témoins depuis 2002 d'une libération de la parole qui les laisse sans armes face aux extrémismes. Dans des écoles, des collèges, des lycées ou des LP brétiliens la parole frontiste s'exprime sans retenue en cours et la liberté de caricaturer est qualifiée de blasphématoire.

- Que devons-nous faire lorsque que des enfants (et donc des parents) de 6 ans traitent un camarade de classe de terroriste à cause de sa couleur de peau ?
- Que dire lorsqu'un élève de lycée se targue en cours de voter Marine Le Pen et proclame qu'il y a trop d'étrangers en France ?
- Et comment réagir à un élève qui jette au sol le cours sur les caricatures en disant que les journalistes de Charlie Hebdo ont blasphémé et bien mérité d'être assassinés ?

Monsieur Cazeneuve disait hier que **la laïcité doit être implacable**. Doit-on abandonner d'enseigner certains sujets ? Sous peine d'être taxés de provocateurs et de se mettre en danger volontairement, doit-on comme les forces de police laisser s'installer dans l'Education Nationale **des zones de non-droit de laïcité** ?

Il nous faudra des réponses et assez vite. **La loi a toute sa place dans l'Education Nationale**. Les enseignants sont des pédagogues bienveillants et cela depuis longtemps mais ils vont être débordés au sens propre . Les armes leur manquent à commencer par une solide formation sur la laïcité au moment des Concours (et pas seulement les profs d'histoire-géo, de lettres ou de philosophie) . Tous nos collègues savent-ils ce qu'est la laïcité ? Ont-ils tous lu Ernest Renan , Marek Halter, Tahar Ben Jelloun, Régis Debray, connaissent-ils la Marseillaise ? Loin de là. Des formations doivent être ouvertes au PAF sur ce sujet, des référents pourraient voir le jour, des intervenants extérieurs pourraient rencontrer les élèves .

Il faut agir sans attendre les initiatives individuelles car sinon c'est l'autocensure qui va régner.

Qu'on ne nous laisse pas seuls.

Une réflexion collective doit s'engager .

Pour la CGT Educ'Action 35,

Dominique GAUTIER-LE BRONZE (SD) Gabrielle ROUSSEAU (SD AJOINTE)



CGT Educ'Action 35 - 8, rue ST Louis CS 36429 35064 RENNES Cedex

